

GALERIE CAVALERO

103, rue d'Antibes - CANNES - Tél. 38.68.15

Serge Poliakoff

peintures et gouaches

VERNISSAGE

VENDREDI 10 MAI DE 17 HEURES A 20 H 30
L'EXPOSITION DURERA JUSQU'AU 30 JUIN 1974

INVITATION



Mai 1966. Poliakoff
Cannes, galerie Cavalero

(Photo Luc Oliva)

Août 1963
Exposition galerie Cavalero

(Photo Traverso)



Août 1964
Vingt peintures
de 1957 à 1964
galerie Cavalero
Poliakoff et Magnelli
venu en visiteur

(Photo M. Gaulmin)

Mai 1966, galerie Cavalero
gouaches diptyques
première exposition mondiale

(Photo Luc Oliva)



Serge Poliakoff est mort le 12 octobre 1969. Voici en quelques images le rappel des six expositions que nous avons présentées à Cannes de 1963 à 1969, au mois de mai très souvent. C'est en hommage à son œuvre, à sa mémoire et à notre amitié que mai 1974 à Cannes lui est dédié. Nous remercions vivement Madame Poliakoff et Alexis Poliakoff de nous avoir permis la réalisation de cette exposition.

Christie Cavalero, mai 1974

En première mondiale, la Galerie Cavalero présente jusqu'au 31 Mai de nouvelles œuvres de Serge Poliakoff : 29 gouaches diptyques.

Comme pour les tablettes des Romains, les diptyques, généralement, se referment sur eux-mêmes, qu'ils soient peints ou sculptés. Ce n'est pas le cas. Ici ou là, le peintre nous présente, marouflées sur un même carton, deux gouaches qui se correspondent. Si l'œil distingue bien deux signatures, c'est à peine s'il réalise la jonction des deux œuvres. Mais une très belle impression se dégage, non de symétrie, mais de sympathie entre ces gouaches accouplées, unies par leurs affinités, leurs dessins et leurs couleurs...
...Poliakoff sait l'art d'associer les jaunes, bleus et noirs, les rouges de laque, les verts et les noirs, les gris plus ou moins clairs en un ensemble fort bien disposé qui, selon le mot du peintre, est dans l'esprit qu'il recherche — d'une « fresque byzantine »...

Viviane Bost

« Nice-Matin », 6 mai 1966



Mai 1966
galerie Cavalero
Poliakoff
et
Christie Cavalero
devant
les gouaches
diptyques

(Photo Luc Oliva)

...le plus remarquable de l'exposition actuelle à la Galerie Cavallero, est une vaste « fresque » recouvrant tout un panneau, et composée par une vingtaine de toiles juxtaposées les unes contre les autres, « tempéras », à la manière des grands maîtres primitifs de la fresque. Naturellement, chacune de ces toiles peut être isolée, ou bien la fresque peut se prolonger à l'infini. Elle n'a pour limites que la surface du mur choisi.

Michel Gaudet
« Le Patriote », 11 mai 1967

... Quelques lignes au généreux Poliakov qu'accueille Cavallero à Cannes. Si les œuvres de ce peintre ont acquis une notoriété si flagrante qu'il devient inutile de les décrire, cette exposition parle cependant un autre langage car Poliakov y joue la virtuosité de sa science et de ses chants majeurs ; la « Mosaïque » de Poliakov n'est en fait qu'une juxtaposition de tempéras imbriquées les unes dans les autres, liées seulement par des espaces marginaux où dominent les laques, les vermillons sourds, et les violets carminés ; les découpures centrales où s'impose l'éclatante gamme de son lyrisme n'en acquièrent que plus de force, et cette fresque illimitée, que ne rompt ni cadre ni mur, est une symphonie polychrome exceptionnelle...

Michel Gaudet
« Les Lettres Françaises », 22 juin 1967



Mai 1967
galerie Cavallero
cinquante peintures
petits formats et
tempéras sur toile
présentées en
fresque (détail)

(Photo Menguy)



Mai 1967
Poliakov
et
Christie Cavallero
devant
les tempéras
sur toile
présentées en
fresque

(Photo
André Villers)

1967 à Saint-Tropez
En visite chez Ted Schemp,
Marcelle et Serge Poliakov,
Christie Cavallero
et Odile Schemp

(Photo Ted Schemp)





Mai 1968, galerie Cavalero.
Dix peintures grands formats
162 x 130 cm
Composition rouge bleu noir
jaune 1967, reproduit
en timbre à Cuba

(Photo galerie Cavalero)



Mai 1969, galerie Cavalero
cinquante gouaches et
aquarelles et dix-sept
lithographies rehaussées.
Jacqueline Dürrbach, Revzani
Marie-Victoire
et Serge Poliakoff
à l'exposition

(Photo M. Gaulmin)

Du 22 septembre au 16 novembre 1970, le Musée
National d'Art Moderne de Paris lui consacrait une
grande rétrospective.

Avec Poliakoff au Musée National d'Art Moderne

*Vision paradisiaque du matin du monde
Ce cristal qu'il nous laisse entrevoir dans
l'Iconostase de la fin,
Cette vie suspendue entre deux ciels
Clarté de l'aube chère à ses yeux après le travail
de la nuit.
Il nous parlait parfois d'autres sphères
Et se trouvait à l'aise dans cette création de la vie
élémentale,
Cet espace immobile mais mouvant, où les formes
jouent,
Se font et se refont, comme les vagues de la mer.
Ce monde merveilleux,
Ce monde à lui, fait des reflets du prisme dansant
dans la lumière.
Ce monde où la tendresse infinie des transparences
S'équilibre avec l'éclat vengeur des grandes
compositions
Qui évoquent telles le tonnerre, la force et la
grandeur des éléments déchainés.
Et puis il est parti...
Nous laissant ce message — Cet Espoir...*

Octobre 1970

Œuvres exposées

- N° 1 Diptyque 1964, gouache 50 × 32 cms
- N° 2 Composition 1965, huile sur toile 60 × 73 cms
- N° 3 Composition 1966, huile sur toile 92 × 73 cms
- N° 4 Composition 1968, huile sur toile 100 × 81 cms
- N° 5 Composition 1968, huile sur toile 162 × 130 cms
- N° 6 Composition 1969, huile sur toile 162 × 130 cms
- N° 7 Composition 1969, huile sur toile 162 × 130 cms
- N° 8 Composition huile sur toile 116 × 81 cms
- N° 9 Composition 1969, huile sur toile 100 × 81 cms
- N° 10 Composition huile sur toile 92 × 73 cms
- N° 11 Composition 1969, huile sur toile 73 × 60 cms
- N° 12 Composition 1969, huile sur toile 65 × 81 cms
- N° 13 Composition 1969, gouache 87 × 64 cms
- N° 14 Composition 1969, gouache 87 × 64 cms
- N° 15 Composition 1969, gouache 87 × 64 cms
- N° 16 Composition 1969, gouache 87 × 64 cms
- N° 17 Composition 1969, gouache 87 × 64 cms
- N° 18 Composition 1969, gouache 87 × 64 cms
- N° 19 Composition 1969, gouache 87 × 64 cms

A l'occasion de cette exposition, la Galerie Cavalero a édité, avec l'accord de Madame Serge Poliakoff, une eau-forte d'après une gouache de Serge Poliakoff (1964). Elle a été tirée à 150 exemplaires, format raisin, sur papier d'Arches, numérotée de 1 à 150. Gravure et Impression Jacques David, Paris, avril 1974.